

Abonnement
BELGIQUE.
Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.
Un numéro 15 centimes.
Bureau du Journal
Place St-Barbe, 6,
LIÈGE.

RASOIR

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames à fr. la ligne.
—
On traite à forfait.
—
Bureau du Journal
Place St-Barbe, 6,
LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.



CARNAVAL POLITIQUE: BAL AU PROFIT DES CHRÉTIENS D'ORIENT.

— Godam ! le clef de cette petite ne pouvait appartenir qu'à John Bull.

— Par St-Nicolas, cette petite est désormais sous la ceupe de Bibiskoff.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 4 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

AVIS.

Les personnes qui pourront nous procurer un ou plusieurs des numéros ci-dessous du *Rasoir*, auront droit à un abonnement de trois mois.

N°s 422 — 451 — 455 — 488.

Les bouches ouvertes par l'Église.

Le bureau de rédaction du journal « *La Sainte Dénonciation* » Un Christ au-dessus de la porte. Sur une étagère, et dans un aimable désordre : deux pipes, un buste de Pie IX, un pot à tabac, les œuvres du père Lorient, une brosse, un peigne, un miroir à main, les derniers romans de Paul Féval, un dictionnaire (rien de Littré), quelques bouteilles de Rhum, d'eau de Lourdes et d'encre de la *petite Vertu*. Sur une grande table, recouverte d'un tapis vert, des tas de journaux libéraux fortement entamés par les ciseaux du Rédac-chef et, enfin, tout ce qui est nécessaire pour éreinter pieusement le prochain.

Personnages :

ST-MARTINET. Rédac-chef.
CRACHEFIEL. Rédacteur en second.
LELOUP. (Personnage masqué)

SCÈNE I.

St-Martinnet (découpant des faits divers dans le dernier numéro de l'*Étoile belge*).

Eh bien? mon cher Crachefiel, où en est l'éreintement n° 3?

Crachefiel. Série B littéra M?.. Il est bâclé depuis hier et il est joint au dossier. Le voici. Le publions-nous aujourd'hui?

St-Martinnet. (absorbé et jouant des ciseaux) Tiens! de nouveaux détails sur la femme coupée en morceaux. Satanée presse libérale! Pour les renseignements, elle nous dame le pion!

Crachefiel. Oui, mais pour l'engueulade??

St-Martinnet. A propos, voyons cet aplatissement. (il lit et fronce le sourcil) Eh! non, sacrédienne! ce n'est pas cela... Galoubet est trop solidement ancré; il est inamovible, le bougre, et le ministère est sans armes contre lui. Il peut, tout à l'aise, expectorer ses calembredaines libres-penseuses. La menace n'aurait pas prise sur le brigand. C'est l'arme du ridicule qu'il faut employer. Revoyez les articles littéraires de Galoubet dans le *Libéral tempéré*.

Crachefiel. Oh! alors ça manquera de chien. J'étais parvenu à ébrécher la moralité du personnage.

St-Martinnet (avec impatience). Eh! non, vous dis-je; le ridicule, pas autre chose! Je connais l'apôtre! A la moindre insinuation, il hurlera comme un brûlé et il nous fera des misères... Je ne me soucie pas de me compromettre pour cette maigre personnalité. Vous l'habillerez en fantoche pour le numéro de demain.

Crachefiel (entre les dents, en repoussant l'article dans le casier) N. de D., quel métier! (Haut) Dites donc : que faut-il faire de la scie IV littéra D?

St-Martinnet (gloussant ironiquement). Ah! l'illustre Gugusse, le grand Mathieu, l'imposant Anatole et puis M^{lle} *** la *Boulotte de Barbe-bleue*! Ça, c'est du nanan; il faut cuisiner avec soin. Avez-vous quelque chose de prêt sur cet sujet?

Crachefiel. « Vingt lignes, tout au plus »

St-Martinnet. Je ne tiens pas à la quantité. Lisez-moi ça.

Crachefiel. « Nouvelle bouffonnerie au profit de l'impunité. C'est le 24 de ce mois, — taillons une réclame gratuite dans nos colonnes à la sottise et à la vanité de ces mirmidons de l'art — qu'aura lieu le soi-disant concert au bénéfice de l'œuvre des *Petites sans Dieu*. M. Auguste Dubémol, ce ténor dont la voix sympathique rappelle les plaintes déchirantes d'un matou qui aurait le gosier pris dans un piège à belette; M. Mathieu Dorémi, le baryton crevé; M. Anatole Fadièse, la basse ayachie; M^{lle}

Solefrite, la prima-dona de nos francspansards, prêteront leur concours désintéressé à cette œuvre ignoble.

« Est-il besoin de dire que la fine fleur de nos boutiquiers voltairiens, le dessus du panier de la bourgeoisie qui fait de la morale indépendante, apporteront leur pierre aux futurs lupanars et se donneront rendez-vous dans la salle de l'*Union symphonique et littéraire* ou s'accomplira cette scandaleuse mystification artistique pompeusement décorée du titre de : *Matinée musicale*. »

St-Martinnet (dodelinant la tête). Pas mal. Est-ce tout?

Crachefiel. Dix lignes encore sur le patronage des Etudiants : « Quant aux organisateurs de cette farce, il va de soi que nous les trouvons sur les bancs de l'Université; parmi ces Etudiants... »

St-Martinnet. Halte! Arrêtons-nous ici — comme dit le sergent *Max du Châlet* — Nous remettrons l'éreintement de ces Messieurs à l'époque de leurs examens. Ils ne perdront rien pour attendre.

(Coup de sonnette. St-Martinnet met l'oreille au porte-voix et réprime un mouvement de surprise.)

St-Martinnet. Crachefiel, mon ami, allez donc revoir les épreuves de ma correspondance de Rome et tâchez d'y mettre un bon quart d'heure.

Crachefiel (à part, en sortant). Je les généraï, c'est clair... Cré chien, quel métier!

SCÈNE II ET DERNIÈRE.

St-Martinnet, Leloup (une écharpe en laine noire faisant trois fois le tour de la figure, dérobe son faciès aux regards indiscrets.)

Leloup. Bien seuls?

St-Martinnet (avançant un fauteuil avec empressement). Votre Révérence... quel honneur!

Leloup. Trêve aux cérémonies, mon cher St-Martinnet; je viens vous dire, en grand secret, que l'on est moins mécontent de votre feuille à l'évêché.

St-Martinnet (avec une pointe d'ironie). En vérité?

Leloup. Oui, vos actions montent, c'est évident. Depuis quelques semaines, vous faites preuve de nerf, de tempérament. Ce n'est pas encore tout à fait cela. Mais il y a du bon, beaucoup de bon.

St-Martinnet (amer). Pas tout à fait cela! Mais que leur faut-il donc? A moins de me faire traduire en justice comme la *Trompette de Jéricho* et d'insérer, par jugement, une prose sacrilège, je ne vois pas...

Leloup. Ta ta ta! Vous savez bien qu'en se mettant en frais d'imagination, en usant de subterfuges pieux on se tire parfaitement d'affaire. Vous avez vu comment la *Trompette de Jéricho* a manœuvré... C'est adorable, tout simplement!

St-Martinnet (acide). Toujours la *Trompette*, rien que la *Trompette*! A elle tous les encouragements flatteurs, les gros subsides. C'est à dégouter de la bonne presse, parole d'honneur!

Leloup (très sec). Dam! ces gaillards là sont plus forts que vous, soit dit sans vous offenser.

St-Martinnet (ouvrant la soupape). Comme c'est malin et spirituel, pourtant! Baver tous les jours comme un dogue hydrophobe, s'embréner les mains en ramassant l'ordure qu'il faut jeter au prochain à visage que veux-tu!

Leloup (jouant avec la chaînette du manche de son parapluie). Oh oh! Monsieur fait le dégouté!

St-Martinnet. Mais!

Leloup (severement). Il n'y a pas de mais pour ceux que la foi éclaira et guide. On se salit? Eh bien? on se lave après!

St-Martinnet. Votre Révérence fait-elle aussi bon marché des dangers d'une telle polémique, réserve faite des ennuis judiciaires? Ah! vous ne savez pas à quels guet-à-pens, à quelles agressions nous sommes parfois exposés : (avec conviction) On peut y laisser ses oreilles, mon Révérend!

Leloup. Vous êtes un tiède, mon cher,

et j'ai bien peur que vous ne finissiez, malgré votre talent, par faire du journalisme clérical... pour le roi de Prusse. Tenez, vos hésitations et vos défaillances me font pitié! Qu'avez-vous à craindre? Des coups de canne, tout au plus, car notre Sainte Religion interdit le duel. Eh! *bone Deus!* quelques bonnes frictions à l'alcool camphré en auraient bientôt fait disparaître la trace! Sans compter la douce satisfaction que vous auriez de traduire les brutes libérales en police correctionnelle et de réclamer des dommages intérêts!

Allons, mon cher, croyez-moi, cassez, cassez les carreaux, faites de la polémique, tapageuse, scandaleuse, révoltante, si c'est possible : elle n'en vaudra que mieux. Flachez, mordez, déchirez à belles dents, sans trêve ni merci et, des faveurs que Monseigneur accorde à la *Trompette de Jéricho*, il reviendra une bonne part à la *Sainte Dénonciation*, je vous en fais la promesse formelle.

St-Martinnet (mielleux). Ah! si son Eminence daignait penser à nous... sérieusement. Le papier coûte gros. La main d'œuvre atteint un prix exorbitant. Les annonces produisent peu et l'abonnement ne donne rien...

Leloup. Il suffit. Pas de tiédeur, ni de réticences et nous nous occuperons de votre journal. Comme gage, voici ma bénédiction. (St-Martinnet s'agenouille). Le Saint-Esprit soit avec vous!

St-Martinnet. Ainsi soit-il! mon Révérend.

Crachefiel, (montrant son museau couleur citron.)

Est-ce fini?

St-Martinnet (se frottant les mains). A la besogne et chauffons ça!

Crachefiel (à part). Chauffons? On a promis de la braise... Allons-y!

CABRIOL.

LARMES TROMPEUSES.

A dix-sept ans, quoi! des alarmes
Et dans ton âme un noir chagrin!
Enfant, qui fait tomber tes larmes
Comme les perles d'un écrin?

Que fais-tu donc à ta fenêtre?
Promettant tout bas le pardon,
Ton cœur galope après le traître
Qui rit d'un cruel abandon...

Le nom de ce monstre exécration,
De cet artisan de douleurs!
Parle! quel est le misérable
Qui fait ainsi couler tes pleurs?..

Brandissant un couteau, la belle
Me regarde et d'un air grognon :
« On ne peut donc en paix, dit-elle;
» Eplucher un petit oignon!!!

O. NYX.

Petite Causette.

Tous les ans, à peu près à la même époque, on remarque toujours avec un nouveau plaisir que la presse est obligée de rappeler les représentants à la pudeur.

Les « honorables » non contents de se voter les congés les plus variés à propos de Noël, de Nouvel an, de Carnaval, de Pâques, etc., s'abstiennent de travailler le lundi, tout comme *Mes-Bottes* et *Bibi-la-Grillade*, et ne siègent pas le samedi, parce que... c'est la veille du dimanche.

**

L'être le plus borné, en voyant le nombre infime de séances et le nombre extravagant de jours de vacance qui se disputent les moments de nos députés, conclurait que ceux-ci doivent au moins se montrer d'une assiduité à laquelle on ne pourrait guère comparer que celle du fakir contemplant son nombril.

Erreur funeste, fatal délire!...

O. NYX.

Oui Monsieur, oui Madame, les jours de séance, il faut la croix et la bannière pour réunir le nombre nécessaire de législateurs pour que « la Chambre soit en nombre. »

Et, disons-le avec un juste orgueil, parmi les plus flâneurs, on remarque toujours avec une nouvelle envie de rire — des électeurs liégeois — nos excellents députés.

Aucune loi, n'obligeant les citoyens à accepter le mandat de député, on cherche, sans trouver, le motif avouable qui fait prendre, à des gens que l'on dit sérieux, des engagements dont ils font immédiatement des sommiers élastiques sur lesquels ils se livrent aux cumulets les plus invraisemblables.

On dit que le respect s'en va; c'est peut-être que l'on ne voit guère de choses respectables, et que dans presque toutes les situations devant être occupées par des hommes que l'amour du bien public, de la justice et du devoir devrait enflammer et conduire, on ne rencontre que des nullités vaniteuses, des ambitieux étroits et de simples farceurs qui considèrent leur mandat, leur fonction comme un hochet et un moyen d'acquiescer, ou une notoriété favorable à leurs affaires, ou un moyen de faire croire aux imbéciles qu'ils sont bons à quelque chose.

Pour en revenir à nos représentants, qui nous font vaguement penser à ce chien de Jean de Nivelles, certains journaux ont constaté que dans une séance de la semaine dernière, sur huit députés qu'a l'heureuse chance de posséder l'arrondissement de Liège, six étaient absents!..

Et nous avons constaté nous, que ces six honorables... flâneurs étaient absents sans avoir daigné recourir à l'enfantine et peu gênante formalité de la demande de congé.

Si ces six députés n'avaient pas été dans un complet état de vagabondage, nous aurions eu, au moins la satisfaction inattendue de voir les tartuffes de la droite recevoir une forte roulée à propos de leur proposition de ne pas siéger — toujours! — à l'occasion de la messe dite pour le repos du Calchas en chef qui a essayé pendant si longtemps de faire croire qu'il était le représentant — pour la province et l'étranger — de celui qui a dit : *Mon royaume n'est pas de ce monde et Allez prêcher ma doctrine et n'ayez qu'un bâton et qu'une tunique.*

Les six en question nous ont privé de ce plaisir. Ce n'est pas gentil à eux, qui ne retrouveront probablement plus dans leur carrière, si bien remplie, une nouvelle occasion de nous être agréable, à moins qu'ils ne se décident à donner un jour leur démission. — Ce qui est absolument invraisemblable, vu la façon fantaisiste dont ces députés-Benoiton comprennent leur mandat, qui n'est pour eux qu'un mandat de caisse.

Le cordon bleu du Couvent.

— Monsieur l'abbé veut-il ordonner le menu?
— Je n'ai pas d'appétit, ma bonne sœur Gertrude.
De vos mets succulents la digestion est rude
Et je veux ménager un estomac fourbu.
A votre gai savoir, ma foi, je m'abandonne...
Ah! pourtant... au dessert, je voudrais quelque plat
Bien sucré, très léger, flatteur à l'odorat.

— Compris, Monsieur l'abbé : cinq ou six pels de [nonne!]

O. NYX.

Son arrivée.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
(Oraison dominicale.)

Pie IX. — (Frappant à la porte du Paradis) cordon si plaît!

St-Pierre. — (Entre baillant la porte) Ah! c'est toi, mon fiston?

Pie IX. — Comment, si c'est moi! Certes, c'est moi, et je trouve singulier de ne pas voir ta porte ouverte à deux battants....

St-Pierre. — Ouais! pour qu'il s'y fauille quelque jésuite; plus souvent! Nous n'en avons pas un seul ici. Le vieux ne peut pas les sentir.

Pie IX. — (continuant). Et ton vestibule orné d'arbustes et de glaces réfléchant des jets de nectar.... comme dans tout gala bien ordonné.

St-Pierre. — Peste! (railleur). Rien que ça d'jabot!

Pie IX. — Vous n'avez donc pas reçu le télégramme des cardinaux ce matin?

St-Pierre. — Mais si bien....

Pie IX. — Eh! bien, alors?...

St-Pierre. — Parlons-en de ton télégramme!... Mais entre plus avant, car là, sur le seuil, tu pourrais attraper un courant d'air. J'y ai pincé un mal d'oreilles atroce avant-hier en y parlant avec un petit-frère qui voulait forcer la consigne. Sont-ils insinuants ces Mainbode! Ça pénètre partout!... pire que des vrilles!... Mais voici la chose de ton télégramme: ayant vu que l'Eternel se promenait dans dans la galerie des armures avec Voltaire, Thiers et Victor Emmanuel, je lui portai le papier moi-même. L'ayant ouvert, l'Eternel dit comme à la cantonnade: « Pie IX.... Ah! oui Pie IX, la »

« créature des jésuites!... Messieurs, (en s'adressant à ses compagnons) je demande »

« votre avis à chacun de vous... Pie IX vient » de me rendre sa belle âme. Il sollicite » l'honneur d'entrer ici. Qu'en pensez-vous? »

Voltaire. — Hum!

Thiers. — (avec un sourire diplomatique). Hum, hum!

L'Eternel. — J'ai comme une déman- » geaison de l'envoyer griller — d'un côté » au moins! — dans le Purgatoire, pour lui » apprendre à suivre les doctrines du père » Beck plutôt que celles de mon Fils.... Ah! »

« mais!... Syllabus! Infaillibilité! Immacu- » lée! Lourdes! et patati et patata!... mille » tonnerres!!... Qu'en penses-tu toi, Victor? »

Victor-Emmanuel. — (Relevant sa » moustache, et souriant avec une mansuê- » tude céleste). Père, fais à ta guise; car tu » es bien le Bismarck d'ici je pense! Mais » puisque tu me demande mon avis.... »

« Fiche-lui son billet de logement tout de » même. Nous ne manquons pas de lits ici, » ce n'est pas comme chez Thiebauld, en » Belgique; puisque, hier encore, tu refusas » l'entrée à vingt-quatre jésuites pour les- » quels on avait préparé erronément des » chambres. »

Voltaire. — Et à toute une guirlande de » petits-frères, nous arrivant à la queue- » leuleu.... M'ont-ils fait rire ceux-là! Ma » zette, quelles balles hétéroclites!! »

L'Eternel. — (à Victor-Emmanuel). C'est » dit. Touche-là, mon brave. Tu es bon. » Pie IX a été te voir à ta dernière heure. » C'est sans doute en souvenance de cette » bonne démarche que tu parles ainsi. Eh! » bien, il sera reçu au Céleste Séjour! (Puis » l'Eternel s'adressant à moi): Pierre, » dit-il, lorsque ton successeur se présentera, » ouvre-lui la porte; mais dis-lui bien, de » ma part, que s'il n'a pas passé, au préala- » ble, par la petite rissolade, où toi-même » tu passas, pour avoir renié trois fois mon » Fils.... »

Voltaire. — Maudit coq! hein, Pierre? »

L'Eternel. — Arouet, je vous prie de ne » pas m'interrompre.... je disais pour avoir » renié trois fois mon Fils, il le doit unique- » ment à l'intercession bienveillante de mon » ami Victor... Dis-le lui bien.... Puis, dis à » Madeleine de lui préparer la chambre » jaune serin... cela lui rappellera son » drapeau, à c't'homme..... » Et voilà, mon » fiston, comment ton télégramme et toi, vous » êtes accueillis ici.

Pie IX. — Diable!... (Il s'achemine pé- » niblement vers la salle des armes, où l'Eter- » nel prend justement son moka en société de » ses trois amis, plus Charles-Albert. Saint » Pierre, l'accompagnant, de sa clef se tapote » la cuisse gauche.)

St-Pierre. — Tu boites, Pie?

Pie IX. — Oui, toujours ma maudite » jambe. Ils m'ont fait perdre beaucoup de » sang, les gredins!

St-Pierre. — Qui ça?

Pie IX. — Ces satanés jésuites, donc. Ils » ont gagné mes chirurgiens qui entretennent » une plaie varicieuse à seule fin de vendre — » à 20 francs le filament! — les torchons san- » guinolents provenant des vieilles bandelettes.

St-Pierre. — Pouah! C'est à en escorcher » le regnard, comme dit notre bon Rabelais... » à propos, il est ici, le joyeux tourangeau, » sais-tu; tu le verras tous les soirs au jeu de » l'oie, il nous fait rire à ventre débouton- » né!... Eh! bien, Pie, l'histoire de ta jambe » ressemble assez à celle de la vraie croix, » dont ils veulent des fragments depuis 1877 » ans, tandis que l'ai brûlée moi-même, sur le » Golgotha, le lendemain de l'affaire, les fils » à Barrabas et les trois Marie m'aidant..... » (Et les deux papes, le premier et le dernier, » devisant de la sorte, arrivent clopin, clopant » auprès de l'Eternel.)

Pie IX. — (se prosternant) Père Eternel, » je baise votre pantoufle!

L'Eternel. — Pas de bêtises!

Voltaire. — (avec son rictus d'impie) » C'était bon à toi, ça, Mastai!... L'ont-ils lècheé » ta babouche, hein? Les Belges surtout, en » t'apportant leur nickel.

Thiers. — (Finement.) Moi-même, l'ai-je » fait!... Il est avec le libéralisme des accom- » modements.

Voltaire. — Trop d'accommodements!

Victor-Emmanuel. — (Eclatant comme » un tonnerre) Ah! Ah! Ah! Ah! (puis frappant » Voltaire à l'endroit où tout autre accroche » son ventre) A-t-il de l'esprit cet Arouet! » Papa, viens, ça, que je te conte le mot de ce » singe-là... Ah! Ah! Ah! Ah!

Charles-Albert. — (Il arrive vers le groupe » en tapotant un foudeur qu'il vient de décro- » cher à une panoplie) Mille tonnerres!! »

L'Eternel. — Eh! bien, Charles?

Charles-Albert. — Sacré Dieu, Père de » tous, si tu m'avais tant seulement prêté ce » petit-ci le matin de Novare!!! » (Madeleine entre desservir le café.)

L'Eternel. — Fillette, va me quérir la » troisième partie de moi-même.

Madeleine. — Seigneur, Elle est sortie, » votre troisième personne!

L'Eternel. — Sortie?... Pour longtemps? »

Madeleine. — Probablement, Seigneur; » car je l'ai vue s'esquiver de la chambre aux » accessoires, parfaitement pomponnée et re- » vêtue de son veston gorge de pigeon.

Voltaire. — Gare aux charpentiers en » puissance de charpentiers!

(A cette saillie de l'impie Arouet, Made- » leine, blême de rage, campe tout son bataclan » au beau milieu du Paradis. Un tesson va » rebondir sur la varice de Pie IX.)

L'Eternel. — Peste soit des jalouses!... » Venez, mes très-chers bons, rejoindre au » billard le curé de Meudon. C'est l'heure où » il donne une leçon à Balzac. Nous rirons un » brin avec ces tourangeaux!.. Vivent les » gens d'esprit!!

JEAN BONHOMME.

Noville-les-Bois, Février 1878.

TONIRES ET BLOUETS

M. DIEUDONNÉ SALME, le poète connu et estimé du public liégeois, vient de réunir ses œuvres wallonnes, sous le titre de TONIRES et BLOUETS. Elles formeront un joli volume in-16 composé d'environ 80 pièces de poésies, pour la plupart inédites et suivies de *Les deux Criminels*, scène bouffe en un acte et en vers, également inédite, sous presse à l'imprimerie H. Vaillant-Carmanne.

La valeur des productions de M. SALME, les soins apportés dans l'impression et la modicité du prix de souscription, réservent le meilleur accueil à cet ouvrage.

Afin de fixer le chiffre du tirage, les souscripteurs sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible chez M. Vaillant-Carmanne, rue Adalbert, 8.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Le succès des *Cloches de Corneville* est décidément très vif. L'intérêt du poème, l'excellent ensemble de l'interprétation suffisent d'ailleurs à l'expliquer.

Séraphine, la comédie, — tant discutée, — de M. Sardou, a été l'objet d'un beau succès pour M. Pop, qui a joué le rôle de Plante-rose en artiste de primo cartello. Nos plus sincères félicitations.

M^{me} Brémont — *Séraphine*, a fait tout son possible pour mettre en relief l'héroïne de cette pièce, qui n'est pas, dit Vapereau, marquée au coin de l'actualité.

MM. Victor sont très bien dans leurs rôles de directeur en robe courte et de sacristain.

M. Bazin tient très dignement le rôle de Montignac, M^{lle} Vasseur et M. Alcime se sont aussi distingués.

EGO.

Correspondance.

A MM. X. Y. Z

Les communications qui ne sont pas adressées au directeur du journal, Place Ste-Barbe, 6, sont considérées comme nulles

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE MM. RUTH.

DIMANCHE 24 FÉVRIER, 1878.

Pour les dernières représentations de

Les Cloches de Corneville.

20^e représentation de:

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux

2^{me} représentation de:

Le Carnaval d'un Merle blanc.

folie-vaudeville en 3 actes.

LUNDI, *Les Cloches de Corneville.* — *La femme qui trompe son mari.* — *V'ia l' général.*

MARDI, SPECTACLE DE GALA, (défense de fumer).

MERCREDI, représentation extraordinaire au bénéfice de M. LECOURT, jeune 1^{er} comique. — *La Fausse adultère*, drame en 5 actes et 7 tableaux.

Bureau de location chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2.

Casino Grétry

CARNAVAL DE 1878.

Dimanche 3, Mardi 5 et Dimanche 10 Mars

GRANDS BALS

PARÉS MASQUÉS ET TRAVESTIS.

ÉCLAIRAGE A GIORNO

L'orchestre composé de 40 exécutants sous la direction de M. D. D. Meuron, exécutera les danses les plus en vogue des répertoires français et allemands.

PRIX D'ENTRÉE: (Cavalier 3 frs.

Dame 2 "

Le restaurant sera ouvert.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

M^{me} TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue des Croisiers, 19, reçoit des pensionnaires, consultations de 2 à 4 heures, vaccinations et vantouses.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie. rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

HOTEL ALLEMAND

Bonnes chambres pour voyageurs, écuries et remises pour chevaux et voitures.

Jos. MATHY-CHARLIER, négociant en bières étrangères, RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 23, LIÈGE

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLÉUX, rue des Guillemins, 87, Liège.

TAVERNE ROYALE

Boulevard d'Avroy, 2,

Consommation de 1^{er} choix.

TÉLÉPHONES.

Manufacture Liégeoise.

Pour la vente en gros et le placement des lignes, s'adresser à la gérance, Boulevard de la Sauvenière, 60.

Pour le détail, chez M. STRAUSS, opticien rue de la Cathédrale.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

PRIX-COURANT

E. WENMAIZERS

Bureaux et Magasin: 44-46, rue de la Paix.

CIMENT PORTLAND

Special pour Travaux de mines, Houillères, Citerneages, Distilleries, Sucrieries, Huiles, Réservoirs, Fosses de tanneries, Cuves, de gazomètre, Marteaux-pilons, et Fondations pour colonnes.

Par parties de 5 à 10 barils. fr. 14 75 le baril.

" " 10 à 20 " " " 14 " "

" " 20 à 30 " " " 13 50 " "

TRASS MOULU l'hectolitre " 13 50 " "

" EN ROCHE les mille k " 2 10 " "

Prix hors de toute concurrence pour marchés importants.

Produits de provenance directe avec certificat d'origine aubesoins.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuillère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

ÉTRENNES.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

LEÇONS PARTICULIÈRES de dessin et de peinture (Paysage), rue Jonfosse, n° 87,

Plus de piles électriques.

Sonneries MAGNÉTO-ÉLECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.

PRIX: frs. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^{ie},

au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente. M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

SIMPLES CHARGES



PLACE ST-PAUL APRÈS LE SERVICE FUNÈBRE.

— Ji va à Rome dimandé l' piéce d'à Pie nouf.
— T'es tassé pignouf po çoula !



— As oyou comm' y prii bin turtos essonne.
— C'est-eu pas avu pu vite fini, si zavi d' vous prii onque après l'aute enn' avi po six meux.



— Quèle t' chiape! il aveu surmin n' fameuse tieste, mais poqwet l'a-t-y leyi cial.
— Po fé creure à bon Diu qu'il aveu del misère.



LE NOUVEAU PAPE.

— Désormais à moi, les monacos.



— Monseigneur, un grand scandale vient encore d'affliger les cœurs pieux de Verviers.
— Cherchez la femme... pour la faire taire.



TIRAGE AU SORT.

— Le hasard, toujours intelligent, instrument d'une loi égalitaire.



— V'la Mottard qu'a le plumet.
— Et qu'est bourgmestre, ô gué!
— Allons, Gustave, soyons sérieux.



— Foi d'échevin, le nouveau tondeur cadastra fait merveille, mon cher Blondin.
— Alors nous pouvons continuer à faire et défaire.



TOMBOLA. — DÉCEPTION !

— Et dire qu'on a cru qu'on prenait des billets par charité.



— Tu as gagné à la tombola?
— Un manche à gigot en plaqué.
— Sans le gigot?... pas de chance.



BISMARCK.

— Retour de Warzin.
— Agent général d'amputation.